



DIFFUSION NOUVEAUTÉS AVRIL-MAI-JUIN 2022

CONTACT : CHARLOTTE GUISET - CHARLOTTE@ESPERLUETE.BE

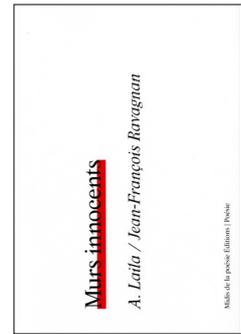
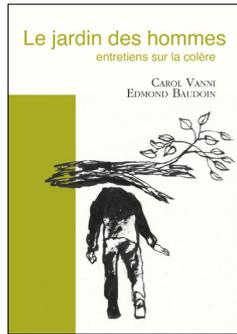
ACTUEL • ARBRE DE DIANE • CHEMIN DE FER • COTCOTCOT
ESPERLUÈTE • IRFAN • MIDIS DE LA POÉSIE
POINTS DE SUSPENSION • TANDEM • TÉTRAS LYRE

LIBRAIRIE

DATE COMMANDE

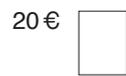
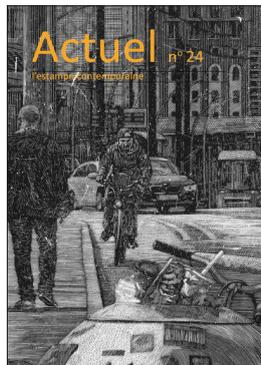
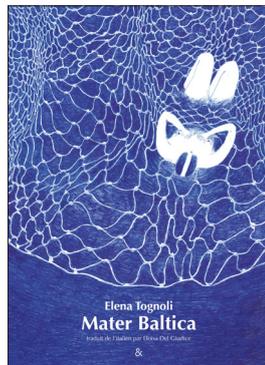
LITTÉRATURE

POÉSIE

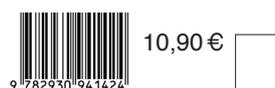


GRAPHIQUE

GRAVURE



JEUNESSE





DIFFUSION NOUVEAUTÉS SEPTEMBRE 2022

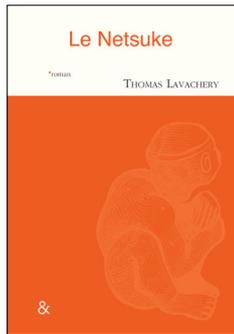
CONTACT : CHARLOTTE GUISET - CHARLOTTE@ESPERLUETE.BE

ACTUEL • ARBRE DE DIANE • CHEMIN DE FER • COTCOTCOT
ESPERLUÈTE • IRFAN • MIDIS DE LA POÉSIE
POINTS DE SUSPENSION • TANDEM • TÉTRAS LYRE

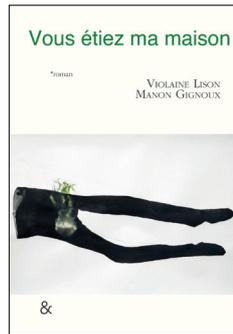
LIBRAIRIE

DATE COMMANDE

LITTÉRATURE

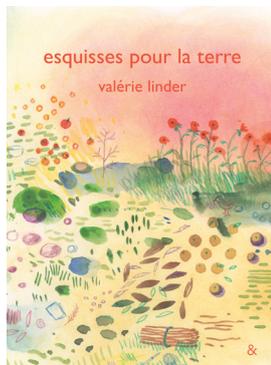


22 €



18 €

JEUNESSE

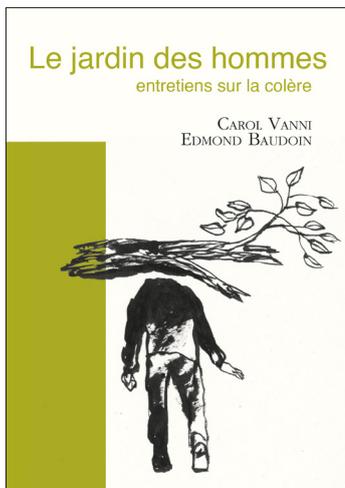


18 €



* mai 2022

Le jardin des hommes, Carol Vanni et Edmond Baudoin



« La plupart du temps, la colère, je ne l'appelle pas et je fais tout mon possible pour qu'elle n'arrive pas chez les autres. Cette zone de désaccord, de conflit, je l'évite. Pourtant dans ma vie privée comme au travail, je sais me mettre en colère, mais ça me coûte : ça me fait mal et ça m'épuise. Au boulot c'est souvent une injustice, une erreur qui pourrait déclencher la colère, je n'y ai pas recours, je gère autrement. Et personnellement, c'est un excès de tristesse, la colère c'est contre moi. Je ne l'oriente pas au-delà. »

La colère, la colère des hommes, est l'axe pivot de ce texte de Carol Vanni. En questionnant des hommes, proches ou inconnus, elle s'attelle à interroger cette émotion, à tenter d'en saisir les contours, les formes, les ombres. En provoquant la rencontre, elle les écoute parler de leur colère ; sentiment ambivalent tantôt constructif tantôt destructeur. Elle collecte ces témoignages comme on collectionne des trésors, autant de parcelles intimes, de mises à nu.

Aux entretiens s'ajoutent des extraits de son journal intime et des récits du potager où elle travaille comme maraîchère. Les mains dans la terre, un refuge pour les jours trop noirs. Une invitation à plonger dans une intériorité, une vulnérabilité et sa propre colère. Le mélange des voix et des temps confère une nouvelle dimension au livre.

Délivrer la colère. Enjamber. Un pied, un pied et l'élan. Sauter au-delà de tout ce qui a trahi. Devenir fourmi ailée.

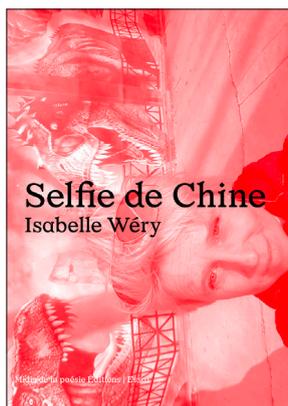
Ces portraits d'hommes façonnent un kaléidoscope de cette émotion brute. Ni thèse, ni constat, ces entretiens sur la colère posent, entre autres, la question du passage et du choix : que faire de sa colère, où la déposer, faut-il rester en retrait ou franchir le cap, est-ce douloureux ? Et plus largement, en filigrane, le contexte social affleure. Dans notre monde, la colère est-elle acceptable ? a-t-elle sa place ?

Avec Carol Vanni, les questions restent entières, c'est cela que sous-tend son travail de collecte, c'est cela aussi qui nous laisse une place comme lecteur. Poser la question de la colère ne l'appauvrit pas, elle la multiplie, et c'est la marque d'un texte fort.

16 € • 14 x 20 cm • 104 pages • mai 2022 • 978-2-35984-152-7
collection En toutes lettres

* mai 2022

Selfie de Chine, Isabelle Wéry



« La Chine, ça te creuse le corps. Comme la fourchette de métal dans le ventre du crabe. Ça te met à nu, ça te rince, ça te lessive, ça t'essore. Et ça t'abandonne hagarde et désossée sur le bord du trottoir, étrangère et totale solitaire, tatouée d'étoiles rouges, la tête enivrée de pensées aussi vives qu'une bande de singes fous. »

Entre 2017 et 2019, Isabelle Wéry est partie écrire en Chine. Elle nous envoie un selfie qui excède la taille d'un smartphone. Voyage en Chine, trip dans l'univers stratifié de la sensorialité, superposition de dispositifs, de temps et de lieux – **l'autrice livre dans ce récit une exploration protéiforme, à l'image du trouble qu'infuse la Chine jusqu'au cœur de l'écriture.**

Qu'est-ce qu'écrire dans un pays à la fois étranger à soi et proche de soi ? Qu'est-ce voir son propre alphabet déstabilisé par une succession de traits ? Qu'est-ce qu'entendre ses propres phonèmes changer de ton ? Qu'est-ce que vivre la Chine ?

Isabelle Wéry est actrice, metteuse en scène et autrice belge. Son roman *Marilyn Désossée* publié en 2013 par Maelström est lauréat de l'European Union Prize for Literature est traduit dans de nombreux pays. Onlit Editions publie *Poney flottant* en 2018 et fait l'objet d'une adaptation pour la scène au Théâtre Le 140. *Rouge Western*, son nouveau roman, paraît aux Editions Au Diable Vauvert en 2022/2023.

12 € • 14 x 20 cm • 90 pages • mai 2022 • 978-2-931054-07-9 • collection Récit

* avril 2022

Murs Innocents, A. Laila et Jean-François Ravagnan

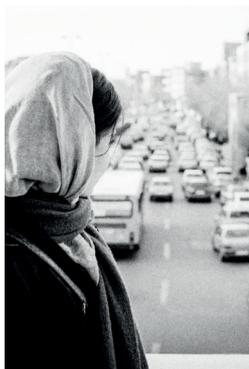


En 2019, Jean-François Ravagnan parcourt les routes iraniennes et découvre un pays à travers l'objectif de son appareil photo et un recueil de la poétesse A. Laila publié en 2015. Guidé par ses mots, il entrevoit l'Iran avec ses contradictions, ses douleurs et ses espoirs.

Immobilisé par la pandémie de Covid-19, le photographe commence à développer ses prises de vues et entame une correspondance avec l'autrice. Dans une volonté de création malgré le confinement, ils esquissent un projet à distance. Ce voyage redéfinit leurs perceptions de ce que peuvent être les zones d'ombre et de lumière d'un pays. Durant plusieurs semaines, leurs travaux s'entrecroisent dans un dialogue singulier où les mots et les images reflètent les multiples facettes de la réalité iranienne et la profondeur du lien entre sa beauté et son sort présumé.

En persan, *Bâd-e Sabâ* désigne un vent de printemps doux et frais venant du nord qui apporte la prospérité et l'épanouissement. Sa nature évoque un renouveau nécessaire et inspire ce **projet hybride entre littérature poétique et photographie documentaire.**

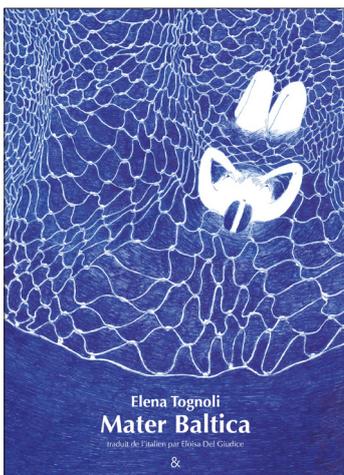
10 € • 48 pages • avril 2022 • 978-2-931054-06-2 • collection Poésie





* mai 2022

Mater Baltica, Elena Tognoli



On a trouvé une femme dans la mer baltique, elle était remplie de petits œufs, ainsi commence et termine le récit graphique d'Elena Tognoli. Entre-temps, cette femme aura effleuré notre monde et y aura déposé son goût pour les mots et les questions ; mais aussi sa complexité et son souhait de liberté.

Femme-mirage, elle questionne notre monde, dans lequel elle cherche sa place, parmi les humains, dans la nature. Femme-matrice au sein de cette mer-mère, elle interroge la féminité, la maternité, et plus largement la filiation. Femme-univers, elle dépose ses mots au creux du récit. En elle, gravitent les pensées des mères du monde ; pensées-questions, pensées polyphoniques, pensées suspendues. Et quand les mots viennent à manquer, les dessins prennent le relais avec leur densité et leur bleu profond.

Mater Baltica nous tend un miroir, sans jugement ni réponse. À ceux-là, elle préfère la plongée en profondeur.

Elena Tognoli propose un voyage dans un univers qu'elle maîtrise parfaitement. Ses dessins s'accordent au récit, le prolongent, l'accélèrent et emmènent le lecteur dans un monde flottant où perdre pied serait un préalable. Dessins et écriture s'entremêlent pour tisser un récit onirique fluide comme le sable, profond comme la mer.

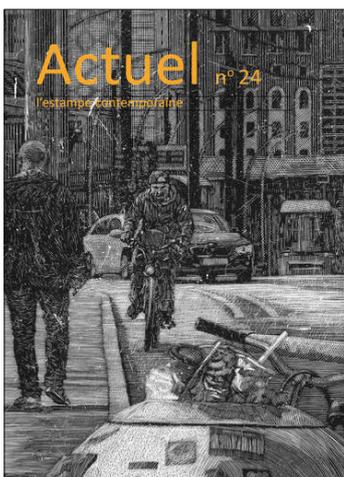
24 € • 17 x 24 cm • 128 pages • mai 2022 • 978-2-35984-153-4 • collection Hors-Formats



* mai 2022

Actuel 24

Revue de l'estampe contemporaine.



20 € • 20 x 28 cm • 80 pages • mai 2022



* juin 2022

Un nouvel ami, Geneviève Casterman

une aventure de • la bande à Lily •



C'est le premier jour des grandes vacances. Lily, Basile et Claire passent l'été au village. Bientôt, un nouvel ami va faire son apparition, pour leur plus grand bonheur...

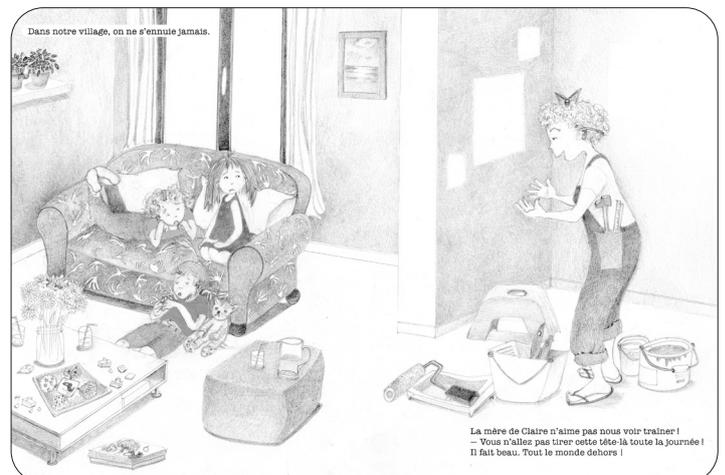
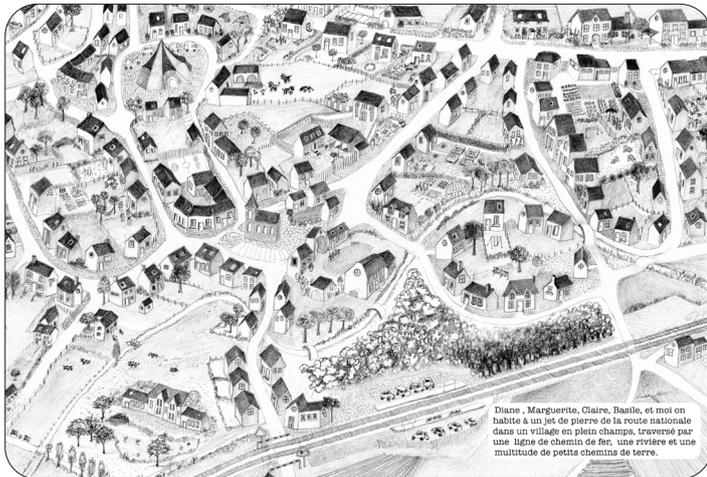
Cette histoire est le premier volet d'une série d'albums « La bande à Lily » qui nous invite dans le quotidien d'un groupe d'enfants. Ils habitent tous le même village, théâtre de leurs aventures. Chacun a son caractère qui va se révéler au fil des différentes histoires.

Ces petits albums, au format des cahiers d'écolier, nous parlent de la vie à la campagne, de l'enfance, de l'amitié, de la proximité, des petites choses qui s'assemblent pour former le terreau de l'enfance. Dans ces histoires simples, l'aventure est au détour d'un chemin ou au fond du jardin. C'est l'amitié entre les copains qui nourrit chaque épisode.

Geneviève Casterman, infatigable observatrice du quotidien, croque ces moments d'enfance. Son dessin, trait de crayon et rendu en noir et blanc où seuls les enfants ont une couleur distinctive, se fait tour à tour joyeux, expressif, minutieux.

Après les accordéons, *Rue de Praetere, E411, Costa Belgica* ou *Se jeter à l'eau*, elle observe son village et dépeint une enfance tendre, simple, où les petits riens se transforment en aventures extraordinaires.

9,90 € • 15,5 x 21 cm • 24 pages • juin 2022 • 978-2-35984-154-1
collection Albums





* mai 2022

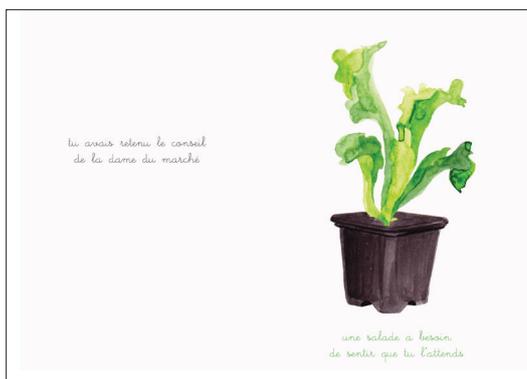
Larmes de rosée, François David et Chloé Pince



Livret #02 dans la collection Matière vivante, qui se veut terrain de recherche poétique permettant de relier les êtres vivants à la nature, à l'écologie.

« Une salade a besoin de sentir que tu l'attends », conseille la dame du marché... les petites pousses de salade demandent soins et patience !

Écrivain en littérature de jeunesse, on doit à **François David** de nombreux recueils de poèmes et de nouvelles. Il se distingue par une langue toute en retenue et poétique, qui traduit des situations souvent graves et délicates. Il est par ailleurs le fondateur et directeur littéraire des éditions Møtus depuis 1988. Il a publié deux albums chez CotCotCot : *Ma Mamie en Poésie* (2017) et *Mes parents sont un peu bizarres* mis en images par Guridi (2021).



Après une formation aux Beaux-Arts de Bruxelles, **Chloé Pince** s'installe en Creuse pour y exercer en tant qu'autrice et illustratrice. Désireuse de défendre la dynamique culturelle en milieu rural, elle s'investit auprès de l'association Creuse Toujours, dans le village de Fursac. Son travail reflète cette campagne dont elle est originaire, en apparence dépeuplée, en vérité chargée d'histoires, de luttes et de vie.

10,90 € • 12,5 x 17,6 cm • 24 pages • mai 2022 • 978-2-930941-42-4 • collection Matière vivante • à partir de 3 ans

Thèmes : nature / écologie, apprentissage de la vie, cinq sens, jardinage / potager, poésie, lenteur / patience



* juin 2022

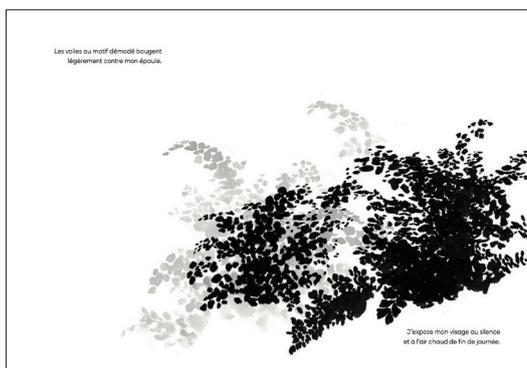
Soirée d'été, Dina Melnikova



Épure dans le texte et les illustrations pour un premier album qui évoque subtilement le souvenir d'une soirée d'été et la tendresse entre la narratrice et sa grand-mère.

Un frémissement à l'orée du bois,
des dents-de lion à l'allure menaçante,
une envolée d'hirondelles...
entre imaginaire et souvenirs d'une soirée passée en compagnie de sa grand-mère, Dina Melnikova joue avec nos sens en confrontant texte et images.

Dina Melnikova est diplômée d'un master en illustration et bande dessinée de l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles. Elle s'inspire des petits détails du quotidien, du banal et de l'invisible, des formes particulières observées dans la nature. Elle expérimente constamment différentes techniques et elle aime diversifier les projets artistiques, qui nourrissent ses recherches : fresques murales, animation ou bien encore céramique. Dina Melnikova enseigne les arts plastiques dans le secondaire à l'institut Saint-Luc de Bruxelles.



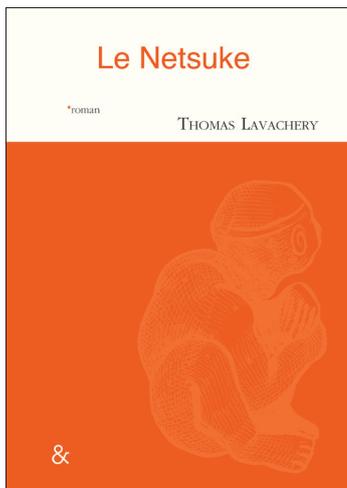
20 € • 17 x 24 cm • 32 pages • juin 2022 • 978-2-930941-44-8 • à partir de 6 ans

Thèmes : relations enfant / adulte, souvenirs, nature, jeux visuels, imaginaire, lenteur / patience



* septembre 2022

Le Netsuke, Thomas Lavachery



Mon temps, ma vie, se déroulaient à l'extérieur. À pied ou à vélo, je sillonnais la commune. Je connaissais tout un tas de monde. J'ignore ce qui plaisait en moi, mais je ne devais pas en faire beaucoup pour être accepté. On m'ouvrait les portes des foyers, les commerçants m'offraient des boissons, des tartines – je me souviens d'un quincaillier qui me courait littéralement après pour me prêter des outils, cela parce que j'avais évoqué l'idée de construire une cabane. En somme, j'avais le chic avec mes semblables, un don naturel.

De quoi serait fait un roman raconté à la première personne où le jeune narrateur ressemblerait comme deux gouttes d'eau à Thomas jeune ? Tout est inventé, et tout est vrai dans ce roman, nous dit Thomas Lavachery. Certains personnages ont un ou plusieurs modèles dans la réalité, d'autres sont de pures créations.

Notre narrateur se raconte dans le Bruxelles des années '70 et '80. Il fait revivre ses amitiés et ses inimitiés, tous milieux confondus. Le quartier du « Chat », le bistrot et l'épicerie du coin, la place du Jeu de Balle, la taverne du Tabellion... constituent le fil de trame du récit. Au sortir de l'enfance, l'horizon s'élargit et la ville devient un vaste terrain d'expériences.

La famille Deroo, la famille Flausse, les membres du club de boxe de la rue Cervantès, parmi lesquels l'ineffable Eddy Frissen, sont l'occasion d'une galerie de portraits dressés avec tendresse et humour. Mené par une plume sûre, le lecteur se laisse porter au gré des rencontres au sein du petit peuple bruxellois.

Le narrateur relate également son entrée dans l'écriture et ses débats avec la jeune et mystérieuse Anna Olt, première lectrice au regard intransigeant. Elle lui donnera l'impulsion nécessaire à coups d'aiguillon. Complicité et amour farouche seront les composantes de cette relation singulière, inoubliable.

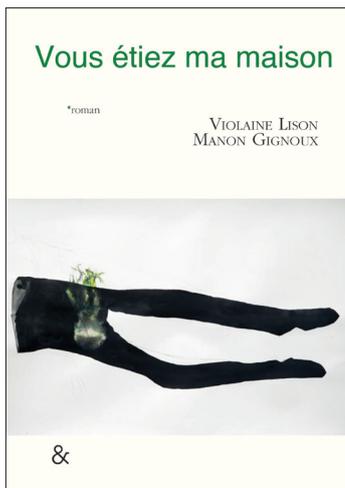
Le roman de Thomas Lavachery puise sa force dans la proximité entretenue avec les personnages. **Roman d'apprentissage, *Le Netsuke* nous plonge tout entiers "en adolescence". Le voyage est tantôt excitant, tantôt doux-amer. Nous savourons certaines sensations universelles qui remontent au temps où nous n'étions ni tout à fait nous-mêmes ni tout à fait différents.** Car le voyage de Thomas Lavachery fut aussi le nôtre à un moment ou un autre, à Bruxelles ou ailleurs.

22 € • 14 x 20 cm • 192 pages • 978-2-35984-157-2
septembre 2022 • collection En toutes lettres



* septembre 2022

Vous étiez ma maison, Violaine Lison et Manon Gignoux



*Je suis entrée chez vous. Comme dans un terrier.
Je me souviens du feu dans l'âtre.*

Vous.

Votre maison.

Votre allure de fée.

Une odeur de résine, de sauge et de plantain. Des bougies sur la table.

Vous me lisez. En creux. En silence. Au milieu.

Violaine Lison guide ses lecteurs comme au travers d'un conte. Une narratrice voyage des rues pavées de la ville aux sentiers sinueux des forêts, entre les arbres et les fougères, parmi bêtes et plantes.

Elle y croise une femme âgée, mi-fée, mi-sorcière, figure bienveillante qui rapièce et protège, joue du piano et de la machine à coudre.

Cette dernière invite la visiteuse à passer le seuil de sa maison, à s'entourer de ses objets, de ses odeurs, des ronronnements du chat et des craquements du feu de cheminée. Une relation dense se tisse entre les deux femmes. Les lundis deviennent leur rendez-vous régulier avec la forêt et la vieille machine à coudre. Les vêtements, comme des secondes peaux, sont réparés avec soin, les blessures cicatrisent et les cœurs s'allègent.

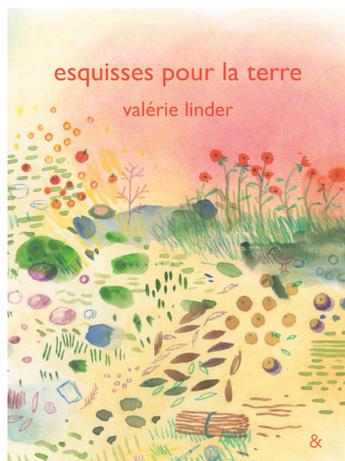
L'écriture à fleur de peau de Violaine Lison invite, au rythme des nuits et des chapitres, à se perdre en forêt, pour mieux s'y retrouver ou pour se construire un lieu à soi.

18 € • 14 x 20 cm • 96 pages • 978-2-35984-159-6
septembre 2022 • collection En toutes lettres



* septembre 2022

Esquisses pour la terre, Valérie Linder



*tu découvres que
la terre est rouge
à l'intérieur
elle vibre et respire
comme toi
sous chaque écorce
la vie*

Le texte commence par tutoyer le lecteur, pour entrer dans le livre-paysage, avant de glisser vers un *nous* plus collectif, l'invitant à aimer cette terre qui nous porte, à s'en étonner, s'en nourrir par les expériences du quotidien.

Curiosité, humilité et simplicité guident le lecteur tout au long du livre.

Car une fois encore, Valérie Linder nous invite à poser des gestes et des regards clairs – à nos pieds ou en levant les yeux. Le sol, le jardin, le potager, les graines, la montagne, le paysage... autant de thèmes qu'elle aborde dans chacun de ses livres, en gardant une sensibilité aiguisée et un souci de transmission.

Ces « esquisses pour la terre » saturent l'image : elles emplissent les doubles pages, débordent du cadre ou se font multiples ; les personnages se fondent dans le paysage ; les végétaux sont luxuriants.

18 € • 20 x 27 cm • 40 pages • 978-2-35984-156-5
septembre 2022 • collection Albums

